Gérard Duchêne, Lisibles et illisibles : catalogue raisonné des livres de Gérard Duchêne

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47312>

DOI : 10.4000/critiquedart.47312

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Gérard Duchêne, Lisibles et illisibles : catalogue raisonné des livres de Gérard Duchêne », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47312>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Gérard Duchêne, Lisibles et illisibles : catalogue raisonné des livres de Gérard Duchêne

Yoann Van Parys

- ¹ Les éditions Méridiennes publient le catalogue raisonné des livres de Gérard Duchêne (1944-2014) en suivant les lois du genre (c'est une imposante et rigoureuse somme), mais y sont ajoutées des touches plus délicates qui tempèrent la sévérité attendue d'une telle publication. La mise en page est très aérée, et le lecteur a la chance de découvrir de nombreuses images en grand format et en couleur d'un choix d'œuvres-livres auxquelles il est fait référence. Des passages de textes poétiques inclus dans certains livres sont également repris *in extenso*. On passe donc d'une lecture placée sous l'égide de la chronologie et des faits, à une autre plus déambulatoire, plus onirique. Aux créniaux de cette publication, se présentent des auteurs ayant eu une connaissance intime du travail, à commencer par Anne-Marie Poncet qui fut la compagne de l'artiste lors des vingt dernières années de sa vie et qui est par ailleurs conservatrice des bibliothèques, de profession. Elle fut active à la bibliothèque municipale de Lille puis à la Bibliothèque nationale de France. Ce détail a quelque chose de touchant, puisque toute la rigueur professionnelle de cette dernière est mise ici au service de l'inventaire de la création de feu son compagnon. On pourrait presque y voir une forme inattendue de lettre d'amour, indexicale. Après une courte préface d'Isabelle Herbert qui envisage le livre chez Gérard Duchêne dans son expansion spatiale mais aussi temporelle (l'œuvre entière dans sa durée comme « un Tout qui ressemble au grand Livre mallarméen », p. 3), David Ritzinger inaugure l'ouvrage avec une biographie commentée (« Du texte à l'œuvre » p. 5-7). Artiste né en 1977 à Reims, il fut le successeur de Gérard Duchêne à la tête de la galerie Frontière\$ d'Hellemmes-Lille de 2004 à 2010, mais aussi et surtout son assistant à partir de 2005. Il retrace les accointances de l'artiste avec différents groupes artistiques des années 1970 : Phases, Atelier de la Monnaie, Collectif Génération. Et il revient sur sa participation à la création du groupe Textstruction aux côtés de Gervais Jassaud, Jean Mazeufroid, Georges Badin et Michel Vachey. Ce sont encore des détails sur les galeries qui défendirent l'artiste et ses compagnons de route. Et puis, c'est le

récit d'une philosophie créatrice placée sous le sceau de l'amitié et du polymorphisme, Duchêne multipliant volontiers les rôles, entre plasticien, écrivain, illustrateur, éditeur, commissaire d'exposition ou directeur de revue. Enfin, c'est Gérard Durozoi qui signe l'essai principal de ce catalogue raisonné (« Notes pour Gérard Duchêne » p. 9-17). Il amorce son texte par un survol de quelques moments-clés de la relation entre texte et peinture dans les années 1960-1980, de Christian Dotremont à Gil Joseph Wolman, de Michel Butor à Dieter Roth. Il cite également quelques-uns des moments institutionnels de cette histoire. Il en vient ensuite à Gérard Duchêne et, rappelant le métier de peintre publicitaire en lettres qui fut le sien, en sa jeunesse, Gérard Durozoi note que les travaux de l'artiste, volontiers « illisibles » sont une revanche, une « façon de défonctionnaliser les instruments de la communication ordinaire ». Gérard Durozoi parle aussi de la façon qu'eut l'artiste de faire circuler son travail en marge des circuits marchands, fonctionnant par dons, disséminations. De même, il aborde son humour et sa désinvolture si intimement inscrits dans l'œuvre. Ainsi Gérard Duchêne pourra-t-il dire avec malice : « Un livre se tient avec les deux mains, se lit avec deux yeux – Deux orteils bas pourraient maintenir la couverture ». Il revient également plus en détail sur le groupe Textruction et *Journal d'Il*, œuvre emblématique de Duchêne. A feuilleter ce livre, on observe en quoi l'œuvre de Duchêne est un réceptacle de différents courants de l'art de la seconde moitié du XXe siècle. Cela en est même une sorte de sédimentation. Supports-Surfaces, Tachisme, Situationnisme, Lettrisme, Pop Art, Art conceptuel, laissent ainsi affleurer quelques-unes de leurs caractéristiques dans les créations abondantes de l'artiste. En définitive, et plus que tout, ce catalogue raisonné s'apparente à un compte-rendu de l'art tel qu'il s'est fait, au fur à mesure qu'il était en train de se faire : une formule redondante qu'on utiliserait à dessein pour montrer combien résonne ici un plaisir journalier et insouciant du faire, où l'horizon de l'inscription du travail dans la grande histoire de l'art est plus humainement considéré comme une potentielle destination de promenade.